

Sur les POLYARTHON d'Algérie et du Sénégal

Par MAURICE PIC.

Séance du 14 décembre 1892.

Avant de publier, après les études de notre savant collègue allemand le major de Heyden (Deutsch., 1865, p. 312, et Deutsch., 1892, p. 469), un travail d'ensemble sur ce genre curieux de Longicornes, faute de tous les matériaux nécessaires, je donnerai seulement aujourd'hui des tableaux et des notes pour aider à la détermination de quatre espèces de *Polyarthron* de nos colonies algériennes.

Autant qu'il m'a été possible de m'en rendre compte par le peu d'exemplaires que j'ai pu étudier par espèce, la forme des tibias postérieurs offre des caractères bien nets et particuliers; je crois, en revanche, qu'il ne faut pas trop s'attacher, comme on l'a fait jusqu'ici, au nombre des articles antennaires pour une bonne classification, les antennes, par espèce, variant facilement de 2 à 3 articles en plus ou en moins (j'ai constaté cela chez *P. pectinicornis* Fabr., seule espèce dont j'ai pu voir un certain nombre d'exemplaires); la coloration me paraît offrir, par espèce également, une nuance peu variable, digne, sinon de trancher, du moins de bien appuyer la description; je me suis basé sur elle, surtout appuyée par la forme des tibias, pour réunir ♂ et ♀, toujours très différents par espèce, réunion très difficilement sûre, et que je ne donne que sous toutes réserves, les Insectes étudiés ne provenant pas toujours de la même source et les chasseurs n'ayant pas encore, à ma connaissance, jamais capturé ♂ et ♀ d'aucune espèce rigoureusement ensemble.

On m'excusera de ne pas être plus affirmatif, si je crois être en droit de certifier la valeur des femelles que je signale séparément, ainsi que celle des mâles également étudiés à part, je ne puis me prononcer catégoriquement sur la valeur de mes réunions ♂ et ♀, à cause de la rareté de ces Insectes de ce groupe et de leur dispersion dans les collections.

Les caractères du genre établi par Serville (Ann. Soc. ent. Fr., 1832, p. 489) sont en partie à supprimer, étant propres quelquefois seulement

à *P. pectinicornis* Fabr., comme les antennes de 47 articles ♂, etc. On reconnaîtra facilement les Insectes de ce groupe à leur forme relativement courte, leurs palpes ordinairement longs, leurs mandibules très longues, le pygidium débordant chez les femelles, enfin et surtout par les antennes très variables de nombre d'articles, différentes entre ♂ et ♀, et ayant toujours plus de 11 ou 12 articles.

Le genre *Polyarthron* est bien particulier par la forme si différente des ♂ et ♀, et les antennes variant de 16 à 47 articles. Les femelles sont aptères.

Caractères déterminatifs des Femelles.

1. Coloration générale d'un fauve pâle; forme plus étroite. Antennes courtes, à articles allongés. — Long. 29 mill.; larg. 8 mill. (*ex* Lucas).
Algérie : Tuggurt (*type*)..... BARBARUM LUC.
- Coloration générale d'un châtain clair ou noir brunâtre; forme large sur les élytres. Antennes à articles courts, bidentés à partir du 4^e, amincies à l'extrémité, comme filiformes, vues de loin..... 2.
2. Coloration générale d'un châtain clair ou brun noirâtre. Tibias postérieurs incurvés, assez courts, épais (1), fortement dilatés, épaissis à l'extrémité. Antennes de 33 à 35 articles. Prothorax à courte épine médiane. — Long. 25—30 mill., jusqu'à 36 mill. même 45 mill., avec le pygidium; larg. 12—13 1/2 mill., même 17 mill.
Sénégal. — Algérie-Sud (d'après M. L. Moisson)....
..... PECTINICORNE Fabr.

(1) J'ai vu, dans la collection Moisson, une femelle ayant la coloration un peu plus claire que les exemplaires ordinaires du Sénégal, une épine médiane prothoracique bien nette et assez large, enfin une taille un peu plus grande; les tibias postérieurs sont fortement dilatés à l'extrémité. Serait-ce une variété digne d'être signalée? Dans le cas où des études ultérieures plus complètes confirmeraient cette supposition, je proposerais de désigner cette forme sous le nom inédit de *tibiale*, n. var. Les exemplaires mâles que j'ai observés, venant tous de M. L. Moisson (originaires, d'après notre collègue, du Sud-Oranais); ils correspondent bien à cette femelle. J'ai eu occasion de voir deux mâles seulement, ayant une origine certaine (Sénégal), qui semblent différer faiblement de ceux-ci par la coloration un peu plus foncée et les tibias un peu moins épaissis.

— Coloration générale d'un noir brunâtre plus ou moins foncé. Tibias postérieurs longs, modérément épais, à peine ou très peu élargis à l'extrémité. Antennes de 32—33 à 35—36 articles. 3.

3. Coloration plus claire, surtout sur les membres. Tibias postérieurs très longs, à peine élargis à l'extrémité. Écusson arrondi au sommet. Antennes de 35 à 36 articles. — Long. 35 mill., 42 mill. avec le pygidium; larg. 20 mill.

Algérie : Aïn-Sefra. **Moissoni**, n. sp.

— Coloration plus foncée. Tibias postérieurs moins longs, peu élargis à l'extrémité. Écusson triangulairement terminé au sommet. Antennes de 32 à 33 articles. — Long. 29 mill., 39 mill. avec le pygidium; larg. 48 mill.

Algérie : Bou-Saada. **DESVAUXI** Fairm.

Tableau synoptique des Mâles.

1. Coloration générale d'un fauve pâle ou jaune roussâtre. Antennes courtes. Tibias postérieurs assez courts et épais, un peu élargis à l'extrémité, incurvés. Antennes courtes, à articles très serrés. Angles du prothorax peu saillants. — Long. 22—29 mill.; larg. 8—12 mill.

Algérie : Tuggurt (*type*), oasis d'El-Ayata (L. Bedel).

. **BARBARUM** Fairm.

— Coloration d'un châtain clair ou d'un noir brun. Antennes dépassant plus ou moins le milieu du corps. 2.

2. Coloration d'un châtain clair peu brillant, avec les membres plus clairs. Antennes bien plus longues que la moitié du corps, testacées, ayant jusqu'à 47 articles. Prothorax à peine épineux au milieu. Tibias postérieurs courts, épais, généralement fortement dilatés-élargis à leur extrémité. — Long. 26—30 mill.; larg. 8—12 mill.

Sénégal. — ? Algérie-Sud (L. Moisson); un exemplaire du Maroc, sans provenance sûre (coll. Gabillot).

. **PECTINICORNE** Fabr.

— Coloration d'un noir brunâtre, quelquefois très foncé, avec les membres assez foncés. Antennes à peine plus longues

que la moitié du corps. Prothorax muni d'une épine bien saillante au milieu. Tibias postérieurs moins épais, peu ou à peine dilatés à leur partie inférieure.....

3.

3. Tibias postérieurs longs et grêles. Élytres déhiscents au tiers postérieur seulement; forme plus étroite. Antennes un peu plus courtes, de 35 à 36 articles. Coloration plus foncée, noire. — Long. 30—33 mill.; larg. 11—12 mill.

Algérie-Sud : environs d'Aïn-Sefra..... **Moissoni**, n. sp.

- Tibias postérieurs un peu moins longs et plus forts, un peu dilatés à l'extrémité. Élytres longuement déhiscents à partir de la base; forme large. Antennes de 35 à 36 articles, avec la tête légèrement sillonnée entre elles. Coloration moins foncée. — Long. 25 mill.; larg. 13 mill.

Algérie : Bou-Saada..... **DESVAUXI** Fairm.

Polyarthron Desvauxi Fairm. — ♀. Modérément court et large sur les élytres, noir peu brillant à vague teinte brunâtre aux élytres et aux antennes. Tête assez petite, densément et finement ponctuée, surtout en arrière où la ponctuation devient granuleuse, à peine sillonnée et impressionnée entre les yeux, à très fine ligne médiane lisse. Antennes assez courtes à 32 ou 33 articles, bidentées à partir des 4-5. Prothorax court, presque mat, à larges impressions médiane et latérales, finement et assez éparsément ponctué, angles antérieurs et postérieurs bien saillants, épine médiane longue, fine. Écusson assez court, très rugueusement ponctué, avec le milieu muni de petites rides longitudinales et sillonné transversalement près de la base (peut-être par accident) où il se termine en une sorte d'angle très obtus à sommet légèrement arrondis. Élytres à côtes normales (trois grandes et une courte), ridés et finement ponctués, déhiscents presque à partir de la base, obliquement arrondi à l'extrémité. Pygidium long, arrondi, brillant, finement et éparsément ponctué. Oviducte long. Dessous du corps noir brillant, à peine ponctué, avec le pygidium en dessous tronqué droit et légèrement dentelé au sommet, bordé de poils jaunes. Tibias postérieurs assez longs, légèrement incurvés et à peine élargis à l'extrémité.

Bou-Saada, 1 exemplaire (coll. J.-B. Renaud).

Diffère de l'espèce suivante par l'épine médiane du prothorax plus fine, l'écusson non arrondi, les élytres un peu plus courts, longuement déhiscents, les tibias postérieurs moins longs, le dessus du corps moins brillant, plus foncé, etc.

Polyarthron Moissoni, n. sp. — ♀. Large et modérément allongé, d'un noir brun assez brillant. Tête assez petite, densément, rugueusement ponctuée en arrière, impressionnée et sillonnée entre les yeux. Antennes modérément courtes à 36 articles, bidentées à partir des 4-5. Prothorax assez court et large, bien brillant, à peine ponctué, à épine médiane assez large, bien saillante, avec les angles bien saillants, irrégulièrement impressionné sur les côtés et un peu déprimé-sillonné sur le disque. Écusson impressionné au milieu, arrondi à l'extrémité, rugueusement ponctué sur les côtés. Élytres à côtes normales, finement et éparsément pointillés, à peine déhiscents à l'extrémité et obliquement arrondis. Pygidium assez court, très brillant, finement ponctué-arrondi. Oviducte court (chez mon type au moins). Dessous du corps brillant, plus clair, avec le pygidium en dessous légèrement arrondi. Tibias postérieurs longs, un peu élargis à l'extrémité, tarsi assez forts, longs.

Aïn-Sefra (coll. Pic), aussi un autre exemplaire coll. Moisson.

Diffère de *P. pectinicornis* ♀ par sa taille plus forte, le prothorax à épine médiane large et saillante, et surtout les tibias postérieurs longs, droits, à peine épaissis à l'extrémité.

♂. Allongé et bien atténué en arrière, d'un noir peu brillant; il offre des élytres déhiscents sur leur dernier tiers seulement, ses antennes ont 35 à 36 articles, les yeux sont noirs ou roux, les tibias postérieurs sont longs et grêles, etc.; il est très différent de *P. pectinicornis* par la nuance plus foncée, le prothorax plus longuement épineux et la forme des tibias postérieurs. Il diffère de *P. Desvuxi* par la forme moins large, les élytres moins déhiscents, la coloration plus claire et les tibias postérieurs plus courts et moins épais.

J'ai pu étudier deux mâles de cette espèce : un (coll. Moisson), un autre, détérioré, de ma collection, procuré par notre collègue d'Oran.

Les *Polyarthron*, dont les mœurs sont à peu près inconnues actuellement, vivent peut-être dans les Palmiers; dans tous les cas, ils affectionnent les oasis; ils sont nocturnes et paraissent tard, en août surtout. On capture bien les mâles à la lumière au milieu de l'été.

On reconnaîtra tout d'abord les *Polyarthron*, qui sont l'objet de cette étude, à leurs antennes bipectinées ♂, bidentées ♀; pour faciliter la classification du genre d'après la forme de ces organes si différents bipectinés ou unipectinés, je crois bon de créer le sous-genre **Monocladum** pour toutes les espèces à antennes unipectinées; les *Polyarthron* à antennes bipectinées ou bidentées, ayant pour type *P. pectinicornis*, resteront dans la division des *Polyarthron* proprement dits.

Ultérieurement, j'espère pouvoir donner une classification plus complète quand j'aurai réuni des matériaux plus nombreux ; je sollicite dans ce but la communication des divers *Polyarthron* et tout spécialement des *types*, leur étude complète nécessitant l'examen et la comparaison de toutes les espèces actuellement disséminées dans les collections.

NOTA. — Depuis la rédaction de mon travail, j'ai rapporté d'Algérie plusieurs exemplaires, ♂ et ♀, de *Polyarthron barbarum* capturés par un habitant de Tuggurt. L'étude de ces Insectes me permet d'ajouter les quelques lignes complémentaires suivantes :

POLYARTHON BARBARUM. — ♂ : long. 27—32 mill.; antennes de 41 à 45 articles. — ♀ : long. 36—40 mill., larg. 16 mill.; antennes de 34 à 35 articles. — Prothorax (♂ ♀) à angles quelquefois un peu saillants, marqué de plusieurs impressions irrégulières. Écusson anguleusement arrondi au sommet. — ♀. Tibias longs et incurvés; élytres un peu diminués et bien arrondis à l'extrémité.

Cette espèce se distingue bien des trois autres par sa coloration claire avec les yeux noirs. La forme, chez la femelle, est à peine moins large que chez *P. pectinicornis* ♀; les articles de ses antennes ne sont pas sensiblement plus longs.

La largeur extraordinairement exigüe du type de M. H. Lucas (8 mill., d'après la description) me fait supposer qu'il y aurait peut-être deux espèces algériennes à coloration claire, et que la femelle dont je donne ici les caractères saillants pourrait être la femelle de *P. barbarum* ♂, décrit par M. L. Fairmaire. Si l'existence des deux espèces est confirmée dans la suite par d'autres captures, *P. barbarum* ♀ Lucas ayant la priorité, le mâle décrit par M. L. Fairmaire devra porter un nouveau nom : celui de **Fairmairei** me paraît tout indiqué.

Une fois de plus, je pense que le nombre des exemplaires connus est encore trop restreint pour que l'on se croie en droit de se prononcer catégoriquement. J'espère que notre collègue M. A. Théry, de Saint-Charles (Algérie), qui avait avant moi, ainsi que je viens de l'apprendre, réuni des matériaux pour étudier, lui aussi, ce genre curieux, supprimera bientôt tous mes doutes.

